

---

## CLIMATOLOGIE DE L'ANNÉE 1912

Par M. Jules DAVID.

---

Non moins que les deux qui l'ont précédée, l'année 1912 a présenté, au point de vue météorologique, de singulières anomalies.

*Température.* — Elle débute par un hiver extrêmement doux (décembre 1911, janvier et février 1912) dont la température moyenne, à Auxerre, est 6°3, et au Parc-Saint-Maur, 6°1. En remontant à 1806, on ne trouve que l'hiver 1876-1877 qui ait eu une température supérieure : 6°6. On peut dire que l'hiver dernier s'est borné au seul quartier du 28 janvier au 5 février, dans lequel, il est vrai, la température s'est abaissée à — 17°6. Il n'y a eu, dans ces trois mois, que quinze jours de gelée.

La température moyenne de mars (9°0) a été également fort élevée, surpassant la normale de près de 3°.

Avril, du moins à Auxerre, se présente comme tout au plus égal à la normale, un peu plus froid que dans la région parisienne; il y eut cinq jours de gelée contre trois en mars.

En mai, le thermomètre descend à 0° les 2 et 3. Mais bientôt la température se relève vivement et l'on constate le 12, à Auxerre, 34°3. C'est un cas tout à fait exceptionnel que l'on n'avait jamais observé dans ce mois.

La moyenne de juin est à peu près normale; une semaine chaude du 18 au 24 avec un maximum de 31°8.

Celle de juillet est un peu supérieure à la normale; période de température élevée de dix jours, du 9 au 18, pendant laquelle les maxima dépassent 30° à sept dates différentes : 34°8 le 12.

Avec août commence une longue période de 60 jours pendant laquelle, sauf à deux ou trois dates, la température reste inférieure à la normale. Le ciel, constamment très nuageux,

voire couvert (27 jours sur 31), ne laisse apparaître qu'un pâle soleil dont les rayons sont, pour ainsi dire, sans chaleur. Une seule fois, le 29, la température dépasse un peu 25°. La moyenne du mois, 15°2 au Parc-Saint-Maur, est la plus faible que l'on connaisse. D'autre part, le baromètre fut d'une instabilité extraordinaire; le minimum du 26 est le plus faible de la période de 62 ans de 1851 à 1912.

Cette fraîcheur anormale de l'air règne également tout le mois de septembre dont la température moyenne, 11°5 au Parc-Saint-Maur et 11°3 à Auxerre, est la plus faible qu'on ait encore observée. Les maxima sont demeurés au-dessous de 20°; le 30, seulement, 21°.

Toutefois, il y a une différence capitale dans la pluviosité : août très humide, septembre très sec.

Il est à remarquer qu'en octobre la température mensuelle, un peu inférieure à la normale, s'élève progressivement. Le 1<sup>er</sup> et le 2 chauds, mais il gèle du 5 au 9 avec un minimum de — 4° le 7. Les moyennes par décades, intéressantes à considérer, ressortent respectivement à 8°7, 9°5 et 10°6.

La température moyenne de novembre, à Auxerre, est inférieure de 1°5 environ à la normale; les trois décades diffèrent très peu. Du reste, il a fait sensiblement plus froid ici qu'à Gien, Paris, Châteaudun.

Enfin décembre devait ménager une surprise : sous l'influence du courant équatorial qui a régné presque sans interruption, les moyennes décadales se sont élevées successivement : de 3°1 pour la première, elles sont passées à 6°0 pour la deuxième et à 7°6 pour la troisième; d'où une moyenne mensuelle de 5°7, supérieure d'environ 3° à la normale. A remarquer le maximum du 28 (15°1) assez rare, car depuis plus de quarante ans cette température n'a été dépassée que deux fois : 15°9 en 1909 et 17°4 le 2 décembre 1876.

La température moyenne de l'année, 10°6, bien que normale, est inférieure de 1° à celle de 1911. Il y a eu 51 jours de gelée et 10 jours en lesquels le maximum a dépassé 30°.

Mais il ne suffit pas de considérer cette moyenne pour apprécier le caractère d'une année; c'est ainsi que celle qui vient de finir a offert d'extraordinaires contrastes : hiver chaud malgré le vif coup de froid du 27 janvier au 5 février, printemps à peu près normal avec quelques jours de très fortes chaleurs pendant la période des *saints de glace*; été froid; gelées précoces dès le début d'octobre, mais relèvement inespéré

de la température en décembre, qui a été plus chaud que novembre. Voilà quatre ans consécutifs que cette anomalie se produit.

*Pluie.* — En ce qui concerne la pluie, l'année 1912 a donné une couche de 667 millimètres en 158 jours. Le nombre des jours pluvieux est supérieur de 12 à la normale et la hauteur d'eau de 40 millimètres environ.

Le premier trimestre doit être considéré comme humide, donnant un excédent de 34<sup>mm</sup> et de 6 jours pluvieux. Le deuxième, au contraire, est en déficit de 32<sup>mm</sup> et de 2 jours; le troisième, en augmentation de 40<sup>mm</sup> et de 13 jours; le quatrième, normal comme quantité avec 4 jours pluvieux en moins.

On voit donc que, alternativement, les différents trimestres ont eu une humidité supérieure et inférieure à la normale. Le mois d'août a été de beaucoup le plus humide, donnant, à la fois, une tranche d'eau et un nombre de jours pluvieux doubles de la moyenne, tandis qu'avril et septembre n'en ont donné que la moitié.

*Etat du ciel.* — Les jours d'une sérénité parfaite ont été rares; on n'en a compté que 4 dans le premier semestre, 8 dans le troisième trimestre et pareil nombre dans le quatrième; au total, 20 jours sans nuages. Il y en avait eu 51 en 1911.

C'est le mois de septembre qui a fourni le plus de beaux jours : 7; tandis que les trois mois de juin, juillet et août n'en ont eu qu'un seul. En somme, 118 jours très beaux, beaux et assez beaux contre 248 jours très nuageux et couverts.

*Insolation.* — C'est en avril que les héliographes de Juvisy et du Parc-Saint-Maur ont enregistré le plus grand nombre d'heures de soleil : 233 sur 409 théoriques, d'où un rapport d'insolation de 0,51. A Auxerre, le maximum se trouve en mai; on en peut conclure que le mois d'avril a été sensiblement plus clair à Paris que chez nous, ce que montrent, d'ailleurs, les températures moyennes de ce mois.

Le nombre total des heures de soleil, d'après les observations de Juvisy et du Parc-Saint-Maur, ont été respectivement de 1.625 heures et 1.632 heures, en déficit de 486 heures sur 1911. Ce nombre 1.632 est à très peu égal à la moyenne des vingt dernières années.

*Evaporation.* — L'évaporation a été beaucoup moindre

qu'en 1911 : 722<sup>mm</sup> au lieu de 1.125<sup>mm</sup>. C'est dans le deuxième trimestre qu'elle a été la plus élevée : les mois d'avril et de mai dominant. On sait, d'ailleurs, combien la sécheresse était devenue inquiétante lorsqu'éclata l'orage du 21 mai.

En août, l'évaporation ne fut guère plus forte qu'en mars; elle atteignit à peine le quart de ce qu'elle avait été en 1911. Cette seule observation marque l'opposition complète des deux années.

*Vent.* — Le vent est l'un des éléments météorologiques les plus importants à considérer. Car, selon la saison, et suivant qu'ils sont équatoriaux ou septentrionaux, ils nous donnent un temps favorable ou contraire. En été, les premiers maintiennent un ciel nuageux, couvert; il en résulte ce que l'on a vu au mois d'août, c'est-à-dire une température insuffisante. En hiver, on leur doit une température douce, comme on l'a constaté pendant le premier trimestre et au mois de décembre. En un mot, pas d'été, pas d'hiver.

Dans nos contrées, les vents équatoriaux dominent toujours plus ou moins. En 1912, ils ont régné pendant 210 jours environ, très forts 18 jours, forts et assez forts 26 jours. Le courant septentrional a soufflé durant 97 jours environ, fort 13 jours en avril, et assez fort 20 jours dans les autres mois. Il a été pour ainsi dire nul en mars, juillet, août et décembre.

Les plus grandes vitesses observées au Parc-Saint-Maur ont été : le 21 mars, 16<sup>m5</sup> à la seconde par vent SW; dans la nuit du 30 septembre au 1<sup>er</sup> octobre : 16<sup>m3</sup> par SW; et, le 11 novembre : 16<sup>m0</sup> par vent d'W. A la Tour Eiffel, le 1<sup>er</sup> octobre, 30<sup>m</sup> par seconde par vent SSW.

#### ORAGES OBSERVÉS A AUXERRE

21 mai. — 3 h. à 3 h. 30 m. Ordinaire; pluie, 13<sup>mm</sup>, bienfaisante.

1<sup>er</sup> juin. — 8 heures. Faible.

11 juin. — 19 h. 1/2 à 21 h. 1/2. Ordinaire; pluie, 10<sup>mm</sup>.

23 juin. — 6 h. 1/2 à 7 h. 10 m. Violent comme tonnerre, plusieurs chutes de foudre : paratonnerre du lycée de jeunes filles, sapin cassé boulevard Vauban, maisons rue Darnus et du Clos.

- 14 juillet. — 4 à 5 heures. Tonnerre intense; pluie : 10<sup>mm</sup>.  
 18 juillet. — Vers 1 h. à 2 h. Faible; l'orage passe à l'Est. —  
 15 h. 1/2 à 16 h. Faible.  
 25 juillet. — 2 h. 1/4 à 6 h. 1/2. Deux orages ordinaires.  
 26 juillet. — 21 h. 3/4 à 22 h. 1/4. Faible; pluie, 2<sup>mm</sup>7.  
 27 juillet. — Vers 19 h. Faible; pluie : 3<sup>mm</sup>2.  
 10 août. — Vers 18 h. 1/2. Faible.  
 26 août. — 17 h. Grain violent : tonnerre très intense, pluie  
 battante.  
 29 août. — 23 h. à 23 h. 1/2. Faible.  
 30 août. — 0 h. 1/2 à 2 h. Deux orages de courte durée.

En résumé, 13 jours d'orages; pas de grêle dommageable. Un seul orage, celui du 23 juin, a donné lieu à quatre chutes de foudre. Il est à remarquer que sur les 15 orages qui nous ont visités, 9 ont éclaté la nuit, c'est-à-dire de 21 h. à 6 h.; c'est un fait exceptionnel, les orages se produisant en général de 12 h. à 20 h.

Le 2 décembre, une trombe a causé d'importants dégâts en diverses localités du canton d'Aillant, notamment à Eglény, à Saint-Maurice-le-Vieil et à Saint-Maurice-Thizouailles.

Dans notre département, deux hommes ont été foudroyés : le 23 juin, à Coulangeron, et le 12 juillet, à Fléys.

\*  
 . \* \*

#### PHÉNOMÈNES DE LA VÉGÉTATION

Par suite de la douceur de la température en décembre 1911 et en janvier 1912, la végétation a été fort précoce. Malgré le froid intense du 28 janvier au 5 février, on notait, au Parc-Saint-Maur, la floraison des perce-neige le 8 février, celle de l'orme le 13, de l'amandier le 19. Ici, la précocité a été moindre : ainsi l'amandier a fleuri 9 jours plus tard. Le froid, beaucoup plus intense dans le centre que dans l'Ile-de-France (— 17°6 au lieu de 10°), peut expliquer en partie ce retard.

D'ailleurs un froid aussi vif, alors que la sève était déjà vraisemblablement en mouvement, a causé la *champlure* de nombreuses vignes. D'une étude de M. Bailly dans la Haute-Bourgogne, il résulte que là où la température n'est pas descendue au-dessous de — 15°, comme cela a eu lieu au sud de Dijon, le

vignoble n'a pas souffert, tandis qu'à Dijon même, où il y a eu — 17°, et surtout dans la plaine, il a été fort endommagé. Et M. Bailly conclut que la vigne peut supporter jusqu'à — 15°.

Nos abricotiers ont eu le sort de la vigne; les quelques bourres échappées ont fleuri vers le 8 mars, au lieu du 24 février dans la région de Paris. L'épine noire a fleuri le 14 mars, les pruniers vers le 22, les cerisiers le 25, les poiriers, en général, le 1<sup>er</sup> avril. Jusqu'alors l'avance était de 18 à 20 jours.

Mais les intempéries commençant à se manifester, cette avance se perd peu à peu. On ne peut noter la floraison du lilas commun avant le 19 avril et celle du marronnier le 25, avec une avance d'une dizaine de jours.

Le 14, une gelée à — 3° avait gravement atteint la vigne et les arbres fruitiers. D'autre part, la sécheresse vint ralentir la végétation des céréales et des plantes fourragères.

Pendant, l'aubépine fleurit vers le 1<sup>er</sup> mai, le seigle le 10; l'avance est encore d'une dizaine de jours. L'acacia commun est en fleurs le 13, devançant de 17 jours la date moyenne; la forte chaleur, qui règne depuis cinq jours, l'a sans doute accélérée. Les blés fleurissent du 25 au 28, en avance d'environ huit jours.

La floraison des tilleuls est lente et s'effectue du 5 au 10 juin; la date moyenne est du 12 au 15. On ne peut guère compter la floraison de la vigne avant le 19.

La moisson des blés commence vers le 15 juillet. Bien inspiré qui n'en diffère pas la rentrée, car bientôt le temps se met à la pluie, et l'on voit alors des moyettes séjourner des semaines dans les champs : la paille noircit et le grain perd de sa qualité.

A la fin du mois, pleine moisson des avoines. Au 20 août, elle n'est pas encore achevée.

Autant en 1911 le feuillage s'était bien conservé, autant en 1912 on l'a vu périr prématurément. Dès la première décade de juillet, les tilleuls jaunissent et, à la fin d'août, la plupart des arbres de nos boulevards sont complètement dénudés.

Bien que la floraison de la vigne ait été plutôt précoce et que la période du 10 au 18 juillet ait grandement favorisé le premier développement du grain, le froid et l'humidité du mois d'août, le manque absolu de chaleur en septembre ont fait perdre, en grande partie, les espérances qu'avaient données ces heureuses prémices. On a même désespéré de faire un vin passable. Selon Boussingault, pour produire un vin potable, il

faut un été et un automne suffisamment chauds et, en outre, que dans la période qui suit l'apparition des grains, il y ait un mois dont la température moyenne ne descende pas au-dessous de 19°. Juillet a bien donné cette température, mais on n'a pas eu l'autre condition.

Aussi, ce ne fut pas sans étonnement que, malgré des conditions si désastreuses et éminemment favorables au développement des maladies de toutes sortes : oïdium, mildew, pourriture, on a vu la maturation s'achever tout de même au but.

M. Guillon, inspecteur de la viticulture, dit à cet égard : « ... pour des causes qu'il serait difficile d'expliquer, la vigne a résisté aussi victorieusement que possible à ces conditions défavorables, et les dégâts causés par les parasites n'ont pas été aussi graves qu'on aurait pu le craindre. Heureusement une assez longue période de jours sans pluie en septembre a facilité une maturation lente, progressive et régulière, se prêtant bien à la qualité. »

Nous attribuerions volontiers ce phénomène à une action consécutive aux chaleurs de 1911. N'a-t-on pas vu, le plus souvent, les étés particulièrement chauds suivis, l'an d'après, de récoltes abondantes ? Les gelées du 4 février et du 14 avril avaient, il est vrai, détruit la possibilité d'une récolte abondante; mais du moins la vigueur donnée à l'arbuste par la température de l'été précédent lui a permis de supporter les intempéries, de telle façon que les viticulteurs soigneux ont pu faire un vin marchand.

Le plus fâcheux est venu des gelées prématurées d'octobre (— 4° le 7) qui, en déterminant la chute totale des feuilles et la congélation des grains insuffisamment mûrs, ont détruit la récolte en bien des climats.

Sur le territoire d'Auxerre, la quantité, bien qu'un peu plus élevée qu'en 1911, a été des plus faibles : on a relevé aux octois un total de 5.800 hectolitres de vendanges contre 4.000 l'année précédente.

En résumé, l'année 1912 qui, au début, donnait de belles espérances, se solde, par suite des contre-temps : gelées printanières, sécheresse en avril et en mai, manque complet de chaleur en août et en septembre, gelées prématurées en automne, par la médiocrité de toutes les récoltes, excepté cependant la récolte betteravière qui a été l'une des plus abondantes que l'on connaisse.

\*  
\* \*

*Tableaux des principaux éléments météorologiques  
pour l'année 1912*

TEMPÉRATURE

	AUXERRE				PARC S'-MAUR	
	Moyennes	Minima	Maxima	Nombre de jours de gelée   sup. à 30°		Moyennes
Janvier.....	4,6	-5,0 le 29	11,6 le 18	9	»	4,5
Février.....	7,3	-17,6 le 4	18,0 le 28	5	»	7,1
Mars.....	9,0	-1,6 le 30	21,6 le 26	3	»	9,0
Avril.....	9,3	-2,1 le 4	21,4 le 20	5	»	10,0
Mai.....	14,9	0,0 les 2, 3	34,3 le 12	2	1	14,6
Juin.....	16,6	6,5 le 1	31,8 le 10	»	1	16,5
Juillet.....	19,3	6,4 le 4	34,8 le 12	»	8	18,7
Août.....	15,7	7,0 le 3	25,7 le 29	»	»	15,2
Septembre..	11,3	-0,9 le 26	20,9 le 30	2	»	11,5
Octobre....	9,5	-4,0 le 7	21,3 le 14	6	»	9,5
Novembre..	4,7	-4,5 le 24	12,2 le 9	9	»	5,4
Décembre..	3,7	-4,5 le 5	15,1 le 28	10	»	5,5
Moyennes.	<u>10,5</u>					<u>10,6</u>
Totaux.....				<u>51</u>	<u>10</u>	

PLUIE

Les quantités ci-après sont celles observées à la Station de la Commission météorologique (altitude 145<sup>m</sup>).

Janvier.....	62 <sup>mm</sup> 1 en 13 jours	} 1 <sup>er</sup> trimestre..	157 <sup>mm</sup> 7 en 43 jours
Février.....	31 2 — 13 —		
Mars.....	64 4 — 17 —		
Avril.....	21 9 — 11 —	} 2 <sup>me</sup> — ..	134 9 — 35 —
Mai.....	47 3 — 9 —		
Juin.....	65 7 — 15 —		
Juillet.....	52 3 — 14 —	} 3 <sup>me</sup> — ..	205 5 — 44 —
Août.....	129 3 — 20 —		
Septembre..	23 9 — 10 —		
Octobre.....	81 3 — 13 —	} 4 <sup>me</sup> — ..	169 1 — 36 —
Novembre....	41 1 — 11 —		
Décembre....	46 7 — 12 —		
Totaux....			<u>667<sup>mm</sup>2 en 158 jours</u>



## ÉTAT DU CIEL

En classant les jours en très beaux, c'est-à-dire d'une sérénité parfaite, beaux et assez beaux, très nuageux et couverts, on obtient le tableau ci-après :

	Très beaux	Beaux et assez B.	Très nuageux	Couverts
Janvier . . . . .	0	4	14	13
Février . . . . .	1 } 1	8 } 20	10 } 36	10 } 34
Mars . . . . .	0 } 1	8 } 20	12 } 36	11 } 34
Avril . . . . .	1 } 3	8 } 28	12 } 40	11 } 20
Mai . . . . .	2 } 3	10 } 28	9 } 40	10 } 20
Juin . . . . .	0 } 3	10 } 28	16 } 40	4 } 20
Juillet . . . . .	1 } 8	13 } 25	11 } 27	6 } 32
Août . . . . .	0 } 8	4 } 25	9 } 27	18 } 32
Septembre . . . . .	7 } 8	8 } 25	7 } 27	8 } 32
Octobre . . . . .	4 } 8	10 } 25	8 } 28	9 } 31
Novembre . . . . .	2 } 8	6 } 25	9 } 28	13 } 31
Décembre . . . . .	2 } 8	9 } 25	11 } 28	9 } 31
Année . . . . .	<u>20</u>	<u>98</u>	<u>191</u>	<u>117</u>

Dans la région de Paris, le mois d'avril a été beaucoup plus clair que dans l'Yonne; il y a eu 21 jours très beaux, beaux et assez beaux. Le contraire s'est produit en septembre, octobre et décembre.

## INSOLATION

Ci-dessous les nombres mensuels d'heures de soleil d'après les traces laissées sur les papiers de l'héliographe de Campbell, à Auxerre, d'un héliographe photographique spécial à Juvisy, et au Parc-Saint-Maur, ainsi que le rapport d'insolation relatif à ce dernier observatoire.

	Théoriques	Auxerre	Juvisy	Saint-Maur	Rapport
Janvier . . . . .	269 h.	19 h.	32 h.	38 h.	0,14
Février . . . . .	283	69	66	72	0,35
Mars . . . . .	367	100	120	114	0,30
Avril . . . . .	409	163	231	233	0,57
Mai . . . . .	472	183	215	210	0,45
Juin . . . . .	481	158	219	228	0,47
Juillet . . . . .	485	133	219	224	0,46
Août . . . . .	443	83	128	120	0,27
Septembre . . . . .	377	89	141	131	0,35
Octobre . . . . .	334	74	128	126	0,38
Novembre . . . . .	274	26	54	57	0,21
Décembre . . . . .	256	50	71	79	0,31
Totaux . . . . .	<u>4450</u>	<u>1147</u>	<u>1625</u>	<u>1632</u>	<u>0,35</u>

## ÉVAPORATION

Les expériences ont été faites comme en 1910 et en 1911. Depuis le mois d'août, elles ont été contrôlées à l'aide d'un évaporomètre de Piche. Les nombres quotidiens diffèrent parfois assez sensiblement; mais les quantités mensuelles se rapprochent beaucoup. Ci-dessous les hauteurs relatives à chaque mois.

Janvier.....	16 <sup>mm</sup>	} .... 95 <sup>mm</sup>		Juillet.....	105 <sup>mm</sup>	} .... 220 <sup>mm</sup>
Février.....	29			Août.....	55	
Mars.....	50	} .... 336		Septembre..	60	} .... 71
Avril.....	118			Octobre.....	39	
Mai.....	119			Novembre...	20	
Juin.....	99			Décembre...	12	
Evaporation totale.....				722 <sup>mm</sup>		

La plus forte évaporation en un jour, 7<sup>mm</sup>3, a été constatée le 29 mai par vent de NE. et une température moyenne de 15°.

## VENT

	ÉQUATORIAL		POLAIRE		BROUILLARD	BRUÈRE
	Durée	Intensité	Durée	Intensité		
Janvier.....	21 j.	TF 1 j.	6 j.	AF 3 j.	4 j.	5 j.
Février.....	22	TF 3	5	AF 1	1	»
Mars.....	23	F 8	3	»	4	»
Avril.....	10	»	19	F 13	1	6
Mai.....	14	»	9	AF 4	»	5
Juin.....	15	F 8	4	AF 1	»	2
Juillet.....	19	AF 4	5	»	»	10
Août.....	21	F 6	2	»	»	3
Septembre..	10	TF 1	17	AF 8	3	14
Octobre...	17	TF 2	13	AF 1	3	7
Novembre...	10	F 5	12	F 1	6	7
Décembre..	28	TF 5	2	»	2	6
Totaux...	<u>210 j.</u>	<u>43 j.</u>	<u>97 j.</u>	<u>33 j.</u>	<u>24 j.</u>	<u>58 j.</u>

## ADDITION

Dans la séance du 9 novembre 1911, nous avons présenté un complément à l'étude du régime des pluies à Auxerre,

publiée dans le *Bulletin* du deuxième semestre 1909. Cette courte note ayant été omise au *Bulletin* du deuxième semestre 1911, nous la résumons ci-après.

En outre des hauteurs moyennes mensuelles de pluie, il est utile de connaître le nombre moyen de jours pluvieux.

Pour cette détermination, il n'a été fait usage que de la période 1873-1889, parce que le nombre de jours pluvieux varie dans des limites moins étendues que la hauteur de la pluie.

### *Nombre de jours de pluie*

Janvier ..	11j.4	} 1 <sup>er</sup> trim. 36j.7		Juillet ...	11j.7	} 3 <sup>me</sup> trim. 31j.3
Février .	12 8			Août.....	9 7	
Mars ....	12 5			Septemb. .	9 9	
Avril.....	12 7	} 2 <sup>me</sup> — 37 4		Octobre..	13 0	} 4 <sup>me</sup> — 40 2
Mai .....	12 4			Novemb..	13 8	
Juin .....	12 3			Décembre	13 4	
Nombre moyen annuel .....				145 j. 6		

Les mois étant de longueur inégale, il est bon de considérer la fraction pluvieuse en chacun d'eux :

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
0,368	0,455	0,403	0,424	0,400	0,410
Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
0,378	0,313	0,330	0,420	0,460	0,433

C'est donc en novembre que se trouve la plus grande pluviosité, — qu'il ne faut pas confondre avec la quantité de pluie, — et en août la plus faible.

Des hauteurs d'eaux mensuelles et des nombres de jours de pluie, on déduit la valeur moyenne de la pluie en chaque jour, ou, si l'on veut, la *densité* moyenne de la pluie suivant les mois :

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
3 <sup>mm</sup> 48	3 <sup>mm</sup> 17	3 <sup>mm</sup> 47	3 <sup>mm</sup> 72	4 <sup>mm</sup> 39	5 <sup>mm</sup> 32
Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
4 <sup>mm</sup> 79	6 <sup>mm</sup> 23	5 <sup>mm</sup> 0	5 <sup>mm</sup> 09	3 <sup>mm</sup> 67	3 <sup>mm</sup> 68